

M<sup>2</sup> de Fred Forest.

La Société Civile Immobilière du Mètre Carré Artistique Fred Forest se propose la vente aux enchères de terrains à ceux qui veulent placer leurs capitaux à l'abri de l'inflation. Il s'agit, selon cette Société, d'une méthode astucieuse qui s'accorde avec les perspectives de la société libérale avancée. Elle s'accorde aussi avec la définition d'"inflation" implicite dans la Bible. Car, pendant le déluge, cette grande inflation archétypique l'arche était à la recherche d'un mètre carré "artistique", et Noé, ce Fred Forest archétypique, est le fondateur de la Grande société immobilière dont nous sommes, tous, et toujours, les associés et les bénéficiaires. Il s'agit donc, dans l'astuce de Fred Forest, d'une renaissance des stratégies antédiluviennes, (et diluviennes): trouver un mètre suffisamment carré et suffisamment immobile pour permettre qu'en fixe un point de vue, de repère et de départ. Et ce pied-à-terre au milieu des eaux montantes doit être "artistique", (c'est à dire: astucieux), pour qu'en puisse monter avec les eaux: une arche.

Bien sûr: les conditions de la vente aux enchères proposée aux animaux par Noé sont tombées dans l'oubli. Nous ne savons plus comment Noé a réussi à convaincre les tigres et les fourmis, les cochons et les chauve-souris à spéculer astucieusement sur la hausse de l'arche sur les flots. Mais il ne peut pas avoir de doute: la vente proposée par Forest aux tigres et aux chauve-souris le Mardi 22 Mars à l'espace Cardin obéira à des conditions comparables. Car ces animaux pressentent le danger et veulent être convaincus à spéculer à la hausse. La Société Immobilière a un futur brillant.

D'abord parce que son engagement est patriotique: on nous dit, partout dans les pays du libéralisme avancé, que l'inflation représente le plus grand danger pour la liberté et doit être combattue. (Dans les pays où le système n'est pas libéral on n'en parle pas: c'est défendu d'en parler.) La Société Immobilière combat patriotiquement l'inflation en proporcionnant à tout citoyen un mètre carré qui monte avec l'inflation. Et un déluge où toute la société monte avec les flots pour rester immobile et immobilière au-dessus des eaux, (comme l'esprit), n'est plus un déluge: c'est, au contraire, une élévation générale du niveau de la vie et du standing. La Société immobilière a un futur brillant, car patriotiquement elle transforme le déluge inévitable en élévation du niveau de la vie, (choses que ni les plans de la droite ni les programmes de la gauche osent faire).

Ensuite parce que la Société Immobilière n'est pas utopique. Elle ne promet pas le paradis, (ni celui du lion et de l'agneau, ni celui de l'ouvrier et du paysan): elle promet le possible. Elle n'offre pas un placement de capitaux à deux pas au delà de la frontière suisse, (chose utopique, car impossible: la frontière suisse, comme toute situation de limite, recède quand on s'approche d'elle). Elle offre, au contraire, un placement de ca

sitaux à deux pas du côté accessible de la frontière suisse; sur le territoire de la commune de Fillinges, (Haute Savoie), c'est à dire sur le territoire du possible, car légalement permet. En restant ainsi dans le terrain bien connu, (quoique mal défini), de la légalité, en repeussant donc toute idée d'un avenir meilleur, la société Immobilière s'assure un futur brillant, car elle transforme l'inflation en chose légale, (chose qui est comme il faut être).

Enfin parceque la Société Immobilière comprend l'essence de l'inflation: la dévalorisation par la montée des valeurs. (Par "essence" en veut dire, ici, non pas cette chose essentielle dont on parle chez l'OPEC, mais cette chose essentiellement sans intérêt dont on parle dans les congrès de philosophie). Si le déluge est le processus par lequel les valeurs tombent parcequ'elles montent, (comme le comprend la Société), il faut faire monter les valeurs pour les faire tomber. Et c'est, en effet, l'engagement de la Société. Elle est engagée dans l'Art comme valeur qui monte, et elle veut le faire monter encore plus, (2% par mois si possible), précisément dans le but noble et anti-inflationnaire de faire baisser la valeur de l'art, jusqu'à ce que l'art atteint son niveau juste de valeur. C'est pourquoi le futur de la Société Immobilière est brillant: elle combat l'inflation par la valorisation de l'art, et elle transforme ainsi le déluge inévitable en "happening".

Le futur de la Société Immobilière est le mètre. Car la Société se pose la question qui est la notre: que faire pendant le déluge? Bien sûr la réponse que la Société donne n'est pas tout à fait la notre. Nous répondons: acheter un mètre carré artistique, fixer ses pieds sur ce mètre, regarder les valeurs monter tout au tour jusqu'à la dévalorisation totale et générale, et monter avec. Et la société répond: faire une vente aux enchères à l'Espace Cardin, pour que les animaux de toute espèce achètent des mètres carrés artistiques. Mais cette différence des réponses n'est qu'apparent. Car cette vente aux enchères est, pour la Société, son mètre carré artistique à elle, sur lequel elle spéculé à la hausse. Notre futur est aussi brillant que celui de la Société: un futur spectaculaire à une spéculation à la hausse.

La contribution nouvelle de la Société n'est donc pas l'équation "inflation = déluge". Le mètre carré artistique, en montrant que l'inflation touche toutes les valeurs, (y compris les dites "spirituelles"), n'est pas moralisant. La contribution nouvelle est, au contraire, l'invitation de spéculer à la hausse du déluge. La Société ne déclare plus, lâchement: "après moi le déluge", elle s'écrit, joyeusement: "avec moi le déluge". Celui qui achète son mètre carré artistique profite du déluge en se laissant poussé par les eaux vers le haut. La nouveauté de la Société est, à mon avis, précisément cette affirmation joyeuse du déluge.

Le deluge, on l'affirme partout et de toutes les manières, à présent. Mais qu'en décide de fonder une Société de spéculation sur le deluge, qu'on le fasse de ferme légale, et qu'on invite le public intéressé à en participer, c'est quand même un pas en avant. Il y avait, pendant les Croisades, des vendeurs de terrains à La Terre Sainte, et, avant cela, à l'an 1000, il y avait des vendeurs de terres aux alentours de Rome, d'où le croyant pouvait attendre le Dernier Jugement. Il y a, à présent, des vendeurs de terrains sur la Lune, et il y avait, toujours, de vendeurs juifs de sacs de terre de Jerusalem. Autant de "mètre carrés artistiques". Mais l'esprit qui inspire la Société Civile Immobilière n'est pas de cet ordre. Il ne joue pas avec ou contre les valeurs: il déjoue les valeurs en jouant le jeu de l'inflation jusqu'au bout. C'est un jeu au delà du bien et du mal, un jeu diabolique.

Apparemment, le jeu ironise à la fois la spéculation immobilière et la spéculation dans le marché de l'art en effaçant la limite entre les deux. Mais derrière cette apparence c'est le jeu de l'inflation des valeurs qui se cache. Si on peut acheter "le charme d'autrefois, le confort d'aujourd'hui et la sécurité financière de demain" en investissant dans le deluge, c'est que non seulement l'art est devenu chose dépassée, mais aussi tout engagement en culture, en histoire, en politique, sauf l'engagement immobilier. L'immobilité dans une situation où tout bouge, tout monte, tout progresse, est devenue le seul espoir. Faire de cet espoir une joyeuse nouvelle, un évangile réalisable à deux pas de la frontière suisse, est le mérite de la société civile immobilière Fred Forest. Esperons que le gouvernement français, (et de tous les autres pays menacés par l'inflation monétaire, morale, esthétique et scientifique), soutienne cette entreprise. Car elle offre la seule stratégie pour une vie dans le deluge qui s'approche, et le fait dans la joie et sans l'austerité qui caractérise tous les autres plans et programmes dans le même sens.